

Monseigneur Patrick Chauvet
Recteur-Archiprêtre
Notre-Dame de Paris

31^{ème} vendredi du Temps Ordinaire – Année A

Vendredi 6 novembre 2020

« Les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière ». Cette remarque du Christ n'est pas une invitation à être comme ce gérant qui dilapidait les biens de son maître. Non, le Christ nous rappelle que nous sommes les intendants du royaume. Dieu nous confie la terre et nous invite à la faire fructifier. Il s'agit alors de reconsidérer notre propre manière de faire et d'être.

Comment travaillons-nous à ce que nos biens deviennent des dons et non des dus, des moyens et non une finalité ? Qu'est ce qui est de l'ordre de l'essentiel pour notre vie ?

Sommes-nous des esclaves ou des fils de la lumière ? Le Père nous a tant donné en son Fils. Ainsi, nous n'avons plus rien à lui demander ni à désirer les richesses d'ici-bas. Dieu est notre unique trésor.

Le Maître, loin de toute rancune, puisqu'il n'est que miséricorde, est capable de faire l'éloge de celui qui a dilapidé ses biens. Même si la dette diminue grâce à son habileté, le gérant aura toujours une dette ! Mais Dieu se réjouit de tous les péchés dont nous sommes allégés, même si nous ne serons jamais quittes à son égard.

Nous retrouvons alors saint Paul qui lui, nous exhorte à suivre son exemple. Notre seule fierté, c'est la Croix du Christ. Nous sommes parfois esclaves de ce monde de ténèbres ! Mais nous sommes, par les grâces de notre baptême, des citoyens du ciel. Il ne s'agit pas d'abandonner ce monde, il nous faut le transformer pour que se réalise le dessein d'amour du Père. Le disciple du Christ a sa liberté intérieure qui l'oriente sans cesse vers le Père. Nous attendons l'unique Sauveur qui, à notre pâque et à la parousie « transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux ».

Saint Paul nous éclaire sur notre propre résurrection. Nous aurons nous aussi un corps glorieux, différent et cependant le même ! Tout ce qui sera de l'ordre de l'amour et de l'amitié sera transfiguré. Il n'y aura plus de temps ni d'espace.

Le Pape émérite Benoit XVI dit qu'il ne faut pas parler de ciel, mais bien plutôt de relation et même de plénitude de relation.

C'est pourquoi nous serons jugés sur l'amour.

« Quelle joie quand on m'a dit

Nous irons à la maison du Seigneur !

Maintenant notre marche prend fin

Devant tes portes, Jérusalem ».